

Sophie TEJEDOR

Curriculum vitae analytique

Sophie TEJEDOR

Née à Aubervilliers (93), le 21 mai 1988

Adresse: 3, voie Rino della Negra 93400 Saint-Ouen-sur-Seine

sophie.tejedor@hotmail.com / 06 99 60 79 43

Agrégée d'histoire

Docteure en histoire moderne de Sorbonne Université

Membre associée du Centre Roland Mousnier (UMR 8596) et de l'IRCOM

Qualifiée aux fonctions de maîtresse de conférences, section 22

Situation actuelle: professeure d'histoire-géographie TZR - Classe normale, 7^e échelon

Académie de Versailles - Lycée Galilée (Gennevilliers, 92)

Profil de recherche

Spécialité: Histoire de la France et de l'Europe moderne (XVI^e siècle)

Thématiques de recherche:

- histoire nationale et transnationale des troubles politico-religieux en Europe
- histoire des relations internationales dans l'Europe du XVI^e siècle
- histoire du politique: histoire des institutions politiques ; histoire des crises politiques ; histoire des idées, des imaginaires, des pratiques et des comportements politiques ; histoire culturelle du politique
- histoire sociale : histoire de la noblesse
- histoire du fait religieux: histoire des mentalités et des pratiques religieuses ; histoire politique et sociale du fait religieux

Synthèse :

Titulaire de l'Agrégation externe d'histoire (2011) et docteure en histoire moderne (2019), j'ai consacré mes recherches doctorales au court règne du roi François II (1559-1560) envisagé comme décisif dans le basculement du royaume de France dans le temps des guerres de Religion et des expériences politiques qui les accompagnent. Après avoir donné matière à une quinzaine de publications de diverses natures et à une vingtaine de communications auprès de publics variés, ce travail donnera prochainement lieu à une publication aux éditions Champ Vallon. Tout en reprenant l'angle d'approche et les outils méthodologiques de ce premier travail, j'élargis désormais mes horizons de recherche en m'intéressant à une histoire transnationale des conflits religieux et des solutions qui y sont apportées dans l'Europe du XVI^e siècle. Mes recherches actuelles ciblent en particulier quelques acteurs de la conciliation politico-religieuse intégrant les réseaux européens de la modération. Ces nouveaux horizons de recherche ont trouvé un écho en mai 2023 à l'occasion du colloque international que j'ai co-organisé sur l'Europe des troubles religieux.

En parallèle de mes travaux de recherche, je mène depuis presque quinze ans une carrière d'enseignante au cours de laquelle j'ai collaboré avec différentes équipes pédagogiques. J'ai enseigné six ans dans le secondaire en tant que stagiaire et titulaire sur zone de remplacement dans les académies de Versailles et Grenoble, au collège comme au lycée. Une expérience de sept ans dans le supérieur, à Sorbonne Université et à l'Université de Reims-Champagne Ardenne m'a permis d'assurer des enseignements en histoire moderne dans les trois années de la Licence, en cours magistral tant comme en travaux dirigés, ainsi qu'à l'INSPÉ de Paris dans le cadre de la préparation du CAPES d'Histoire-Géographie. J'ai renforcé ma maîtrise de ce parcours spécifique en occupant des fonctions de coordination des enseignements de concours à l'université. Enfin, depuis 2020, je prends part aux jurys du CAPES d'Histoire-Géographie (oral et écrit), de l'Agrégation externe et interne d'Histoire tout en assurant régulièrement des conférences sur les programmes de ces trois concours.

SOMMAIRE

I. FORMATION UNIVERSITAIRE

- *Expériences d'enseignement*
- *Thématiques et méthodologies enseignées*
- *Fonctions de coordination*
- *Jurys de concours*
- *Publications en lien avec l'enseignement*
- *Formations pour la pratique enseignante*

II. ACTIVITÉS ADMINISTRATIVES

III. CAMPAGNES DE RECRUTEMENT

IV. ACTIVITÉS DE RECHERCHE

- *Présentation des travaux de recherche*
- *Publications*
- *Communications*
- *Intégration à la vie scientifique*

V. COMPÉTENCES COMPLÉMENTAIRES

- *Langues*
- *Compétences informatiques*

I. FORMATION UNIVERSITAIRE

- 2012-2019 **Thèse de doctorat (histoire moderne)** – Sorbonne Université (IRCOM – Centre Roland Mousnier) sous la direction du professeur Denis Crouzet
Titre : « *À la croisée des temps. François II, roi de France et la crise des années 1559-1560* »
Thèse soutenue le 28 septembre 2019. **Obtention du grade de docteur avec la mention très honorable et les félicitations du jury à l'unanimité.**
Composition du jury : Philip Benedict (Université de Genève) ; Caroline Callard (EHESS) ; Stuart Carroll (Université d'York) ; Joël Cornette (Université Paris VIII – président du jury) ; Denis Crouzet (Sorbonne Université – directeur) ; Tatiana Debbagi-Baranova (Sorbonne Université) ; Sylvie Daubresse (CNRS – rapportrice) ; Nicolas Le Roux (Université de Paris-Nord – rapporteur).
- 2011-2012 **Master 2 d'histoire (histoire moderne)** – Université Paris-Sorbonne (IRCOM – Centre Roland Mousnier) sous la direction du professeur Denis Crouzet.
Titre : « *Le jeu politique à la cour de François II vu par les ambassadeurs anglais* ». Mention TB.
- 2009-2011 Préparation des concours de l'enseignement – Sciences Po Paris
Admise à l'Agrégation externe d'histoire.
Admise au CAPES externe d'histoire-géographie.
- 2008-2009 **Master 1 d'histoire (histoire moderne)** – Université Paris-Sorbonne (IRCOM – Centre Roland Mousnier) sous la direction du professeur Denis Crouzet.
Titre : « *François II, entre Dieu et le peuple (1559-1560)* ». Mention TB.
- 2005-2008 **CPGE A/L – Hypokhâgne et Khâgne option histoire-géographie** – Lycée Fénélon (Paris).
Admissible au concours d'entrée de l'École Normale Supérieure de Lyon (ENS-LSH). Équivalences : **Licence d'histoire ; Licence de géographie.**
- 2004-2005 Baccalauréat général section Littéraire – Cours Notre-Dame Providence, Enghien-les-Bains (95). Mention Bien.

II. ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

• Expériences d'enseignement

Enseignement dans le supérieur

- 2020-2022 **Chargée de cours (histoire moderne) – Université Reims-Champagne-Ardenne :**
- CM Licence 1 (Histoire du XVI^e siècle) – 19 séances d'1h30, environ 250 étudiants [28,5 heures]
 - TD Licence 1 (Histoire du XVI^e siècle) – 13 séances de 3 heures, 50 étudiants [39 heures]

- 2019-2020 **ATER (temps plein) – Coordination et encadrement des concours de l'enseignement – Sorbonne Université**
- Coordination du Master MEEF (M1 et M2) et de la préparation au CAPES externe d'histoire-géographie
 - Encadrement de 10 candidats au concours de l'agrégation (« coaching »)
 - TD Licence 3 (Histoire du XVI^e siècle) – 13 séances de 2h, 20 étudiants [26 heures]
- 2017-2018 **ATER (temps plein/histoire moderne) – Sorbonne Université**
- TD Licence 2 (Histoire du XVI^e siècle) – 26 séances de 2h, 2 groupes, 60 étudiants. [104 heures]
 - TD Licence 3 (Histoire du XVI^e siècle) – 26 séances de 2h, 1 groupe, 20 étudiants) [52 heures]
 - Colles pour le concours de l'Agrégation externe d'histoire (épreuve de Programme en histoire moderne pour les admissibles)
- 2016-2017 **ATER (temps plein/histoire moderne) – Préparation au CAPES externe d'histoire-géographie – Université Paris-Sorbonne / INSPÉ de l'Académie de Paris**
- TD de préparation à la question d'histoire moderne : 20 séances de 2h (16 séances de préparation aux écrits ; 4 séances de préparation à l'oral), 2 groupes, 60 étudiants. [80 heures + 80 heures de colles]
- 2015-2016 **ATER (temps plein/histoire moderne) – Université Paris-Sorbonne**
- TD de Licence 1 (Histoire des XVI^e et XVII^e siècles) – 26 séances d'1h30, 2 groupes, 70 étudiants [78 heures]
 - TD de Licence 2 (Histoire du XVI^e siècle) – 26 séances de 2h, 2 groupes, 70 étudiants [104 heures].
- 2012-2015 **Allocataire-monitrice (histoire moderne) dans le cadre d'un contrat doctoral – Université Paris-Sorbonne**
- TD de Licence 2 (Histoire du XVI^e siècle) – 24 séances de 2h, 2 groupes, 70 étudiants. [96 heures]
 - Colles pour le concours de l'Agrégation externe d'histoire (Hors-Programme), tutorats de méthodologie et colles de CAPES
- 2011-2012 **« Coach » dans le cadre de la préparation à l'Agrégation d'histoire – Sciences Po Paris. Encadrement de 4 candidats et colles de Hors-Programme.**

2024 - [...]	Professeure TZR d'histoire-géographie – Académie de Versailles – Lycée Galilée (Gennevilliers, 92 - établissement politique de la ville et « zone prévention violence »)
2022 - 2024	Professeur titulaire d'histoire-géographie – Académie de Grenoble – Collège Val des Usses (Frangy, 74)
2021- 2022	Professeur titulaire d'histoire-géographie – Académie de Versailles – Lycée Galilée (Gennevilliers, 92 - établissement « zone prévention violence »)
2020-2021	Professeure TZR d'histoire-géographie – Académie de Versailles – Lycée Camille Saint-Saëns (Deuil-la-Barre, 95)
2018-2019	Professeure TZR d'histoire-géographie – Académie de Versailles – Lycée polyvalent Romain Rolland (Goussainville, 95 – établissement « zone prévention violence »)
2011-2012	Professeur stagiaire d'histoire-géographie – Académie de Versailles, lycée GT Jean-Jacques Rousseau (Montmorency, 95).

- **Thématiques et méthodologies enseignées dans le supérieur**

COURS MAGISTRAUX

Licence 1

« *La France du XVI^e siècle* » (Université Reims Champagne-Ardenne)

Programme généraliste sur la France du long XVI^e siècle (1492-1610) : définition du programme avec une première approche de l'historiographie ; aspects géographiques, aspects démographiques (initiation à la démographie historique), aspects politiques (institutions, fonctionnement de la monarchie, théories politiques avant et pendant les guerres de Religion), aspects diplomatiques (guerres d'Italie, concurrences européennes) aspects sociaux (notion de « société d'ordres », présentation des catégories sociales et des mentalités contemporaines), aspects religieux (institutions et cadres de la religiosité, foi et mentalités religieuses, principes et vecteurs de diffusion de la Réforme protestante, Réforme catholique), aspects culturels (Renaissance, humanisme, prémices de l'art baroque), guerres de Religion jusqu'à l'Édit de Nantes (causes, déclenchement, politisation de la division religieuse, modalités de la violence politico-religieuse, tentatives de résolution politique).

TRAVAUX DIRIGÉS

Licence 1

« *L'Europe Baroque (v.1580 - v.1640). Aspects politiques, sociaux et culturels* » (CM du professeur Alain Tallon, Sorbonne Université)

Premier semestre : aspects institutionnels, politiques et sociaux de la période (notion de « société d'ordres », définition et limites de la théorisation ; formes variées du gouvernement monarchique en France, en Espagne et en Angleterre ; identité nobiliaire ; contestations rurales).

Second semestre : aspects culturels et religieux (fin et conséquences des affrontements religieux du XVI^e siècle ; institutions religieuses et cadres généraux de la religiosité au début du XVII^e siècle ; pratiques

déviantes de la religion (hérésie et sorcellerie) ; réflexions autour de la « révolution scientifique » et de la place de l'art à la même période.

Méthodologies abordées : initiation à l'historiographie ; dissertation et commentaire de documents (dont commentaire iconographique) ; entraînement à l'oral ; élaboration d'une bibliographie.

« *La France du XVI^e siècle* » (CM de Sophie Tejedor, Université Reims Champagne-Ardenne)

Programme généraliste sur la France du long XVI^e siècle (1492-1610) : aspects géographiques, aspects démographiques (initiation à la démographie historique), aspects politiques (institutions, fonctionnement de la monarchie, théories politiques avant et pendant les guerres de Religion), aspects diplomatiques (guerres d'Italie, concurrences européennes) aspects sociaux (notion de « société d'ordres », présentation des catégories sociales et des mentalités contemporaines), aspects religieux (institutions et cadres de la religiosité, foi et mentalités religieuses, principes et vecteurs de diffusion de la Réforme protestante, Réforme catholique), aspects culturels (Renaissance, humanisme, prémices de l'art baroque), guerres de Religion jusqu'à l'Édit de Nantes (causes, déclenchement, politisation de la division religieuse, modalités de la violence politico-religieuse, tentatives de résolution politique)

Méthodologies abordées : initiation à l'historiographie ; dissertation et commentaire de documents (dont commentaire iconographique) ; élaboration d'une bibliographie.

Licence 2

« *L'Empire de Charles Quint* » (CM du professeur Denis Crouzet, Sorbonne Université)

Premier semestre : héritage politique et accession au pouvoir de Charles Quint ; structures et fonctionnement politique des Espagnes, des Pays-Bas et du Saint-Empire ; conquête du Nouveau Monde ; premières contestations politiques dans l'empire.

Second semestre : guerres d'Italie ; conséquences de la rupture luthérienne pour le pouvoir impérial.

Méthodologies abordées : initiation à l'héraldique ; dissertation et commentaire de documents (dont commentaire iconographique) ; utilisation de l'historiographie ; entraînement à l'oral ; élaboration d'une bibliographie.

« *Crises et Réformes religieuses dans l'Europe du XVI^e siècle* » (CM du professeur Denis Crouzet, Sorbonne Université)

Premier semestre : cadres généraux de la vie religieuse dans la Chrétienté de la fin du Moyen Âge (XIV^e-XV^e siècles) ; facteurs politiques, religieux et sociaux des premières contestations religieuses ; rôle de l'humanisme dans l'émergence d'alternatives religieuses ; schisme luthérien de 1517.

Second semestre : diffusion et radicalisation de la Réforme ; déclinaisons nationales des réformes protestantes ; conséquences politico-religieuses de la division confessionnelle en terre d'Empire, France, Angleterre/Écosse et aux Pays-Bas ; réactions catholiques ; solutions nationales d'apaisement des affrontements politico-religieux.

Méthodologies abordées : dissertation et commentaire de documents (dont commentaire iconographique) ; utilisation de l'historiographie ; élaboration d'une bibliographie.

Licence 3

« *La France des guerres de Religion (1559-1598)* » (CM du professeur Denis Crouzet, Sorbonne Université)

Premier semestre (1559-1572) : éclatement de la crise politico-religieuse en France ; formes et modalités des rituels de violence catholiques et protestantes ; premières tentatives de pacification politico-religieuse ; réflexions politiques induites par la division confessionnelle (« Politiques », « monarchomaques ») ; crise de la Saint-Barthélemy.

Second semestre (1572-1598) : conséquences de la Saint-Barthélemy ; formations des partis et des ligues ; impasses et échecs des édits de pacification ; espoirs et limites de l'édit de Nantes.

Méthodologie différenciée : entraînement perfectionné à la dissertation et au commentaire de documents (dont commentaire iconographique) en particulier pour les étudiants se destinant aux concours de l'enseignement ; premiers contacts avec la méthodologie de la recherche pour les étudiants se destinant à un Master Recherche ; réflexions autour de l'usage des sciences sociales et de l'anthropologie dans la discipline historique.

PRÉPARATION AUX CONCOURS DE L'ENSEIGNEMENT

Cycles de préparation

TD de préparation au CAPES pour le programme « *Sciences, techniques, pouvoirs et sociétés du x^v siècle au x^{viii} siècle en Angleterre, France, Pays-Bas/Provinces Unies et péninsule italienne* » (CM mutualisés de Sorbonne Université, Paris I Panthéon-Sorbonne et Université de Paris, INSPÉ de l'Académie de Paris)

Thématiques abordées : définition du programme et historiographie ; notion de « Renaissance des savoirs » ; présentation et limites de la notion de « Révolution de l'imprimé » ; évolution de la conception de l'Univers ; les savoirs géographiques ; les figures du savant (en particulier la figure de l'ingénieur) ; les sciences et la guerre ; l'apparition de la science expérimentale ; l'évolution de la médecine et du rapport au corps humain ; les « lieux de savoirs » ; les femmes et les sciences ; les démonstrateurs de science.

Méthodologies abordées : préparation aux deux épreuves d'admissibilité (dissertation et dossier documentaire avec adaptation pédagogique) ; préparation aux épreuves d'admission (épreuves de Mise en situation professionnelle (MSP) et d'analyse de situation professionnelle (EASP))

Conférences sur les programmes de concours

« L'État monarchique dans les guerres de Religion (1520-1598) », conférence de 6h organisée par Philippe Coyo pour le programme d'histoire moderne proposé à l'agrégation interne d'histoire-géographie, « *La construction de l'État monarchique en France, 1389-1715* », INSPÉ de Grenoble, 5 octobre 2023

« L'État en question de l'Affaire des Placards (1534) à la Saint-Barthélemy (1572). Nouvelles perspectives historiographiques », conférence dans le cadre de la journée d'étude organisée par Marie-Karine Schaub, Mireille Touzery et Nathalie Gorochov pour le programme d'histoire moderne proposé au CAPES, « *La construction de l'État monarchique en France, 1389-1715. Actualités de la recherche* », Université Paris-Est Créteil, 25 janvier 2023

« Au seuil des guerres de Religion : l'État monarchique dans la crise des années 1559-1560 », conférence dans le cadre de la journée d'étude organisée par le bureau de l'APHG pour le programme d'histoire moderne proposé au CAPES, « *La construction de l'État monarchique en France, 1389-1715* », École des Chartes, 25 septembre 2022

Tutorats et colles

Colles pour le concours externe de l'Agrégation d'histoire (Sorbonne Université ; Sciences Po Paris) :

Hors-Programme (xvi^e-xviii^e siècles)

Programme (« Sciences, techniques, pouvoirs et sociétés du x^v siècle au xviii^e siècle en Angleterre, France, Pays-Bas/Provinces Unies et péninsule italienne »)

Colles pour le concours externe du CAPES d'Histoire-Géographie (INSPÉ de Paris) :

Épreuves de MSP (leçon)

Épreuves d'EASP (analyse pratique)

Tutorats de concours (Sorbonne Université ; Sciences Po Paris) :

TD « Les sources en histoire moderne à l'oral de l'Agrégation » (3 séances de 2h)

TD « L'usage de l'historiographie à l'épreuve d'histoire moderne de l'Agrégation » (2 séances de 2h)

- **Coordination des enseignements**

2020-2022 Coordination de l'équipe d'histoire moderne de Licence 1 – Université Reims Champagne-Ardenne (URCA) : élaboration du programme, coordination des enseignants vacataires et des enseignements, élaboration des sujets d'examens, gestion des examens de fin de semestre, jury de Licence.

2019-2020 Coordination du Master MEEF (M1 et M2) et de la préparation au CAPES externe d'histoire-géographie de Sorbonne Université en collaboration avec l'INSPÉ de Paris, l'université Paris-Panthéon Sorbonne (Paris 1) et l'Université de Paris (Paris VII) : élaboration du calendrier de l'année ; préparation de la rentrée ; coordination des enseignements et des épreuves d'entraînement écrites et orales ; commissions de validation ; réflexions sur le projet de réforme du concours et la maquette à produire pour l'année suivante.

- **Jurys de concours**

2025-[...] Membre du jury des écrits de l'Agrégation interne d'histoire

2021-2025 Membre du jury des écrits de l'Agrégation externe d'histoire

2020-[...] Membre du jury du CAPES externe d'histoire-géographie (écrits depuis 2020 ; oraux depuis juin 2023)

- **Publications pédagogiques**

Manuel d'histoire pour la classe de Seconde – programme « Grandes étapes de la formation du monde moderne », Éditions Belin, coordination David Colon, 2018

- **Formations pour la pratique enseignante**

2024-2025 Formations sur l'évaluation, sur la progressivité dans les écrits longs, sur les nouvelles approches de l'affaire Dreyfus

Février 2021 Formation « Élèves à haut potentiel » (Académie de Versailles)

Janvier 2021 Formations « Enseigner avec le numérique » : formation « classe hybride/ma classe virtuelle » ; formation à l'outil « Genially » (Lycée Camille Saint-Saëns, 95)

2011-2012 Formation des stagiaires : formation disciplinaire et pédagogique (IUFM – Académie de Versailles)

III. ACTIVITÉS ADMINISTRATIVES

2017-2019	Représentante élue des doctorants de l'École Doctorale 2 (ED 188 – Sorbonne Université)
2012-2019	Représentante élue des étudiants au collège de l'IRCOM (Institut de recherches sur les civilisations de l'Occident moderne)
2012-2013	Présidente de l'APAHS (Association de la Préparation à l'Agrégation d'histoire de Sciences Po)

IV. CAMPAGNES DE RECRUTEMENT

2024	MCF, Université de Montpellier Paul-Valéry, sélectionnée pour les auditions (désistement pour raison médicale : fin de grossesse)
2022	PRAG, Sorbonne Université, auditionnée [classement non révélé par le jury]
2021	PRAG, Université de Pau et des pays de l'Adour, auditionnée, classée 2 ^e
2020	MCF, Sorbonne Université, auditionnée, classée 5 ^e

V. ACTIVITÉS DE RECHERCHE

- Présentation des recherches en cours

Consacrés aux **bouleversements politiques** induits par la **Réforme protestante** dans la **France et l'Europe du XVI^e siècle**, mes travaux s'inscrivent dans le champ du renouvellement de l'**histoire politique**. Tout en prolongeant l'examen des organes du pouvoir et de leur production normative, je m'intéresse surtout aux **idées, pratiques et comportements des acteurs politiques** du temps, qu'il s'agisse des gouvernants, de leurs conseillers ou des représentants locaux du pouvoir dans les provinces du royaume. J'examine comment ces personnalités se déterminent politiquement en fonction des **systèmes de valeurs et de justifications du XVI^e siècle** adaptés à des **troubles politiques et religieux** inédits. Plus précisément, j'analyse les **logiques de choix et d'action** de ces individus qui, face à la nécessité des temps, mobilisent et exploitent un **référentiel** plus ou moins ancien, empruntant aussi bien au domaine de la théorie et de la philosophie politique qu'à celui de l'histoire, du droit, des sciences (médecine par exemple) ou encore de la littérature et des arts. Le **moment de crise** dans lequel sont pris les acteurs étudiés ouvre une fenêtre d'autant plus révélatrice sur leurs comportements que ceux-ci font évoluer leurs choix et leur positionnement à la faveur des événements auxquels ils assistent. C'est, dès lors, une **culture politique en acte** et ajustée au temps critique des troubles qu'il est possible de révéler.

Du point de vue méthodologique, tout en confirmant l'importance des correspondances politiques, mes recherches donnent leur place à des sources de la pratique longtemps déconsidérées, telles que les actes royaux – dont les stratégies rhétoriques méritent d'être révélées – ou les délibérations municipales, transcrivant l'action des agents locaux du pouvoir. Elles mettent aussi en regard les décisions politiques avec des écrits plus généraux (traités politiques, juridiques, littéraires ou scientifiques) révélateurs des schémas de pensée du XVI^e siècle. Le traitement de la documentation rejoint donc celui de mes thèmes de recherche, puisque mes travaux valorisent une **approche micro-analytique** susceptible de rendre compte de la **complexité, de l'adaptation et de**

l'évolution des comportements individuels. Cette approche, initiée et affinée pendant mes années de doctorat, s'inspire des méthodologies et des angles d'analyses promus par les **sciences sociales**, en particulier l'anthropologie politique et la sociologie de l'action.

Le premier jalon de ce travail a pris la forme d'une thèse de doctorat consacrée au règne de François II (1559-1560) et au basculement du royaume de France dans le temps des guerres civiles. Dans ce travail, je me suis attachée à examiner la gamme des déterminations socio-culturelles à l'œuvre dans les réflexions et les expérimentations politiques du printemps et de l'été 1560. De manière inattendue, l'étude de ce moment décisif a notamment révélé la manière dont des situations étrangères similaires, concomitantes ou antérieures, avaient pu influencer la politique du royaume. Forte des conclusions établies à l'occasion de cette première recherche, j'élargis aujourd'hui mes **horizons géographiques et chronologiques** en envisageant alors la manière dont des **modèles ou des contre-modèles politiques** ont pu circuler à **l'échelle de la Chrétienté** et orienter les politiques nationales face aux troubles. Ce projet s'appuie sur des preuves d'une **circulation des idées, des discours et des pratiques en matière de gestion, de temporisation et d'apaisement des conflits politico-religieux**. Toujours par le biais des acteurs, il est en fait question d'étudier les **interactions européennes** en matière de **résolution des crises politiques et religieuses**. Ces phénomènes semblent concerner un **large espace européen** incluant autant des territoires catholiques que protestants : certaines principautés germaniques, le Saint-Empire sous domination espagnole, les royaumes de France, d'Écosse et d'Angleterre mais aussi les Pays-Bas espagnols et les Provinces-Unies. Compte tenu des décalages avec lesquels ces propositions politiques émergent dans les sources, mes nouveaux horizons de recherche envisagent désormais une période allant des **années 1540 à la fin des années 1620**. Pour l'heure, ces recherches ciblent quelques acteurs de la modération politico-religieuse française entretenant des réseaux à l'échelle européenne. Les évêques Charles de Marillac et Jean de Monluc, ambassadeurs sous Henri II puis conseillers de Catherine de Médicis, font ainsi partie des figures qui suscitent par exemple mon intérêt. Pour mieux comprendre la manière dont ces hommes, bons connaisseurs des troubles de la Chrétienté, ont pu, dès la fin des années 1540, orienter la politique royale française dans le sens d'une conciliation avec les protestants, j'examine leurs origines sociales, leur éducation, leur parcours spirituel mais aussi et surtout leurs expériences politiques à l'étranger (respectivement en terre d'Empire et en Écosse) ainsi que leurs alliances et leur inscription dans les réseaux européens de la modération religieuse. Finalement, mes travaux actuels s'inscrivent alors dans un plus large projet, celui de prendre part à une **histoire transnationale des troubles politico-religieux** touchant la **Chrétienté du XVI^e siècle et de la première moitié du XVII^e siècle**. Ce projet a d'ailleurs motivé l'organisation, avec Nicolas Le Roux et Gautier Mingous, du **colloque international *Guerres de religion : une histoire européenne*** qui s'est tenu en Sorbonne les 24 et 25 mai derniers.

● Publications

Ouvrages

À paraître, « *À la croisée des temps. François II, roi de France et la crise des années 1559-1560* » (titre provisoire). Ouvrage tiré de la thèse, en cours de publication aux éditions Champ Vallon, collection Époques dirigée par Joël Cornette, publication prévue pour fin 2023.

[Ma thèse de doctorat a pris la forme d'une minutieuse étude des années 1559-1560. Ces années sont celles du très court règne du roi François II, fils d'Henri II, à peine âgé de quinze ans lorsqu'il accède au trône le 10 juillet 1559, dix jours après le célèbre accident de tournoi qui coûte la vie à son père. Consacrée à une analyse politique de ce règne de dix-sept mois marqué par l'éclatement de la crise politico-religieuse qui marquera tout le second XVI^e siècle français, ma recherche s'est donnée un double objectif, scientifique et méthodologique.

Du point de vue scientifique, elle s'est inscrite dans un chantier historiographique – celui du basculement dans le temps des guerres de Religion – que les historiens des guerres civiles sont précisément en train de rouvrir. Ma recherche dialogue ainsi avec les travaux de Philip Benedict,

S. TEJEDOR - CVA

d'Hugues Daussy et de Jonathan Reid, intéressés par l'élan protestant des années 1550-1560, ainsi qu'avec ceux de Sylvie Daubresse analysant le traitement réservé au fait de religion par le parlement de Paris dans les mêmes années. Contribuant moi aussi à faire la lumière sur cette période longtemps restée un angle mort historiographique, je me suis pour ma part consacrée à l'analyse et aux réponses que le gouvernement de François II – composé de sa mère Catherine de Médicis et de ses oncles par alliance, le duc de Guise et le cardinal de Lorraine – apporte à l'aggravation, à la multiplication et à la politisation des troubles religieux depuis la mort traumatique d'Henri II. Tout en cherchant à saisir le caractère décisif de ce règne qui fait entrer le royaume des Valois dans le temps des troubles, c'est donc surtout la politique déployée en vue de faire cesser ces étincelles de violence et donc le début des tentatives et des adaptations monarchiques aux mutations en cours que mon étude a cherché à examiner.

Un événement majeur, celui de la conjuration manquée d'Amboise de mars 1560, s'est rapidement imposé comme un moment pivot de l'analyse. Il a fallu comprendre pourquoi, selon quelles modalités et selon quelles influences (parfois étrangères, notamment écossaises) la découverte *in extremis* de ce complot protestant dirigé contre les deux conseillers catholiques du roi a fait entrer le gouvernement monarchique dans le temps des expérimentations politiques dont les édits de pacification des guerres de Religion seront les héritiers. Car l'épisode de mars 1560 a certes infléchi la lecture que l'entourage royal dressait de la situation politico-religieuse du royaume, mais elle a également posé avec plus d'acuité la question du remède à y apporter. C'est en ce sens que le règne de François II s'est trouvé à la « croisée des temps », qu'il a constitué un moment de « crise » selon une acception médicale du terme héritée de la pensée antique récupérée par le xvi^e siècle. Les années 1559-1560 et plus encore le mois de mars 1560 ont constitué des moments cruciaux au cours desquels le royaume, malade de la division religieuse, s'est trouvé au croisement de la guérison ou de la guerre civile. Cette crise est alors devenue le moment d'un processus décisionnel complexe et d'une inflexion réorientant la politique religieuse du roi de France autant que sa pratique du pouvoir.

Héritée des mesures d'urgence prises à Amboise dans le but de désamorcer la révolte, les décisions royales du printemps et de l'été 1560 ont ainsi composé ce que nous avons appelé la « politique de Romorantin », reprenant l'édit du même nom. Cette politique a tout d'abord subtilement mis fin à la sévère répression religieuse du début du règne en définissant une posture de l'ambiguïté volontaire à l'égard des protestants. Cette ambiguïté constitue le socle d'une stratégie de temporisation visant autant à apaiser les soulèvements encouragés par la publicisation de la conjuration qu'à laisser à un concile de l'Église catholique – général ou national – le temps de se réunir à nouveau après l'échec du concile de Trente. Dans le même temps, les décisions du printemps et de l'été 1560 ont initié une politique de réaffirmation de l'autorité monarchique passant aussi bien par la valorisation de la clémence royale (édits d'amnistie et de pardon ; festivités de Chenonceau d'avril 1560) que par la mise en scène de la légitimité du gouvernement et de la restauration du dialogue entre le roi et ses sujets catholiques comme protestants (convocation du conseil de Fontainebleau et des États Généraux). Dans cet examen de la politique royale de 1560, le rôle d'individualités aussi importantes pour le xvi^e siècle français que la reine-mère Catherine de Médicis, le chancelier Michel de l'Hospital ou le cardinal Charles de Lorraine a pu être soulevé. S'émancipant et invalidant parfois les grandes études biographiques ayant parfois oublié la spécificité des années 1559-1560, l'analyse s'est attachée à examiner minutieusement le positionnement de ces protagonistes placés devant une crise sans précédent. De même, le rôle de fidèles serviteurs du pouvoir souvent considérés comme des acteurs politiques de second plan, tels que Jean de Monluc, Jean de Morvillier, Charles de Marillac ou Claude de l'Aubespine, a pu être reconsidéré et revalorisé. Enfin, l'étude de la réception de la politique royale et de sa prise en compte par les agents du pouvoir – au sommet de l'État comme dans les provinces du royaume – a mis en lumière le caractère interactionnel de l'exercice de l'autorité politique en général et de la politique d'apaisement de 1560 en particulier.

D'un point de vue méthodologique, l'étude a interrogé les bénéfices d'une valorisation du temps court en histoire politique. Elle a montré l'intérêt d'une analyse précise de l'enchaînement événementiel, y compris lorsque celui-ci n'est constitué que de micro-faits qui, s'ils peuvent apparaître comme insignifiants à l'historien placé devant les détails fournis par les sources, le sont souvent beaucoup moins aux yeux des contemporains qui les vivent. C'est à partir d'un examen minutieux de cet enchaînement des faits – permis par une lecture chirurgicale de documents de toutes natures – que se sont en effet révélées les logiques d'action des initiateurs de la politique de 1560. Sans contredire la conception lahirienne de la liberté individuelle, la fine analyse de leurs réactions aux faits a permis de révéler des mécanismes d'action déterminés par les ressources (culturelles, symboliques, etc.) mises à leur disposition. C'est une culture politique en acte qu'il a ainsi été possible de saisir à la faveur de l'analyse de la crise de l'année 1560. Très concrètement, l'étude a mis en lumière une conception

spécifique du rapport entre le temps et l'action politique ; elle a aussi révélé la mobilisation de certains principes mais aussi l'usage et les modalités d'ajustement d'outils politiques comme le langage ou le recours à l'histoire comme école de la prudence. Enfin, la recherche a montré que ceux qui se saisissent de ces leviers d'action sont également des personnalités plurielles qui, tout en se déterminant en fonction de systèmes de justification spécifiques à leurs temps, s'adaptent aussi à un temps mouvant et incertain. Dans le refus d'un mécanisme qui risquerait de faire retomber l'histoire politique dans le positivisme, c'est à une ré-humanisation de l'acteur historique que cette étude a alors abouti. La confrontation des acteurs au cours changeant des événements a en effet permis d'accéder à leur cohérence et à la permanence de leurs convictions mais elle a aussi permis de révéler leurs évolutions, leurs hésitations et leurs contradictions. C'est dans ces conditions que l'action politique des années 1559-1560 a elle aussi pu être appréhendée dans sa cohérence comme dans son incohérence. En même temps qu'elle redonne à l'histoire son caractère de science du changement, en même temps qu'elle laisse s'exprimer les aspérités du temps – souvent lissées par les études privilégiant le temps long –, l'analyse historique menée sur le temps court a semblé redonner aux individus leurs subtilités, leurs nuances et leur complexité.]

Les années de doctorat ont essentiellement donné lieu à des publications entrant dans le détail des épisodes du règne de François II : les festivités de Paris (1558) et de Chenonceau (avril 1560), la conjuration d'Amboise (mars 1560) ; le conseil de Fontainebleau (août 1560) ; les États Généraux d'Orléans (décembre 1560) ; la mort du roi et l'installation à la régence de Catherine de Médicis (décembre 1560) ont ainsi été étudiés avec minutie. Les publications les plus récentes, de même que les communications à venir, attestent mon intérêt pour une approche transnationale des politiques de conciliation religieuse.

Articles publiés dans des revues à comité de lecture

« Les festivités du mariage de François, dauphin de France et de Marie Stuart, reine d'Écosse (1558) : les promesses politiques d'une fête royale », *Le Verger VI* (revue en ligne du site Cornucopia), novembre 2014.

[Ce premier article s'est penché sur les festivités que le roi Henri II fait organiser à Paris le 24 avril 1558 à l'occasion du mariage de son fils, le futur François II avec la jeune héritière du royaume d'Écosse, Marie Stuart. À bien des égards, le roi donne à ces noces prévues et attendues depuis l'arrivée de la jeune reine en France dix ans auparavant une importance toute particulière. Si elles constituent pour Henri II une occasion d'apaiser un royaume marqué par l'exacerbation des tensions religieuses et les derniers épisodes traumatiques des guerres d'Italie, elles constituent aussi l'annonce d'une gloire inégalée et imminente pour la France des Valois : l'union du Dauphin et de Marie Stuart garantit en effet à la dynastie régnante la prise de possession du royaume d'Écosse. Depuis longtemps alliées, les couronnes française et écossaise sont en effet sur le point d'être associées dans le règne du futur François II devenant par son mariage aussi bien roi d'Écosse que Roi-Dauphin de France. La fête se doit donc d'être à la hauteur du futur souverain de deux royaumes. Cette étude interroge les festivités de ce mariage à la lumière des enjeux et des promesses politiques qu'il comporte.]

[en ligne : <http://cornucopia16.com/blog/tag/1558/>]

Contributions pour recueils d'articles

« Le règne de François II ou l'inversion sacrificielle des années 1559-1560 : la fin annoncée d'un imaginaire », dans Caroline Callard, Tatiana Debaggi-Baranova, Nicolas Le Roux, *Un tragique XVI^e siècle. Mélanges offerts à Denis Crouzet*, Paris, Champ Vallon, 2022, p. 322-328.

[Dans cette contribution, il s'est agi de montrer en quoi le règne de François II fait rupture en ce qui concerne l'imaginaire politique du XVI^e siècle. Marqué par la maladie et la jeunesse du roi, le règne du premier fils d'Henri II, s'ouvrant par le tragique accident de tournoi du 29 juin 1559 et initiant les guerres de Religion avec la crise d'Amboise de mars 1560, inverse en effet l'imaginaire du sacrifice royal des Valois relevé par Denis Crouzet. À la différence de ses prédécesseurs, le jeune et fragile François II ne parvient pas à incarner et mettre en scène une dignité monarchique largement tributaire du pouvoir des rituels et des images. Il en résulte un vide symbolique que viennent alors combler de terribles rumeurs sur la maladie du roi et le pouvoir de ses conseillers. Néanmoins, si cette inversion se fait dans un premier temps

au détriment de la monarchie, elle aboutit à un nouvel imaginaire, celui du célèbre « roi de Raison » décrit par Denis Crouzet.]

« De Paris à Édimbourg, deux fêtes pour un royaume : le mariage écossais de François II et de Marie Stuart (1558) », dans Luisa Capodiecici et Oriane Beaufile, *La cour en fête dans l'Europe des Valois*, Tours, Presses Universitaires François Rabelais, 2022, p. 295-308.

[Cette contribution constitue le pendant écossais de notre premier article sur les noces françaises de François II et Marie Stuart. En 1558, alors que le mariage des deux jeunes héritiers est célébré en France avec une magnificence à la hauteur des enjeux politiques qu'il comporte, des célébrations s'organisent également en Écosse à l'initiative de la reine douairière et régente au nom de sa fille, Marie de Guise. Cet article analyse les festivités organisées à Édimbourg en s'appuyant sur la production écossaise de textes et d'objets commémoratifs destinés à faire approuver un mariage que le royaume des Stuart ne reçoit pas aussi bien que celui des Valois.]

Actes de colloques et de journées d'étude

« L'autre traité de Troyes (11 avril 1564) : les relations franco-anglaises au XVI^e siècle et l'ombre portée des rivalités médiévales » dans Arnaud Boudin et Mireille Touzery (dir.), *Guerre et paix en Champagne à la fin du Moyen Âge : autour du traité de Troyes*, Snoeck Publishers, 2024

[Cette contribution s'est penchée sur les rivalités et tensions qui, au XVI^e siècle et plus d'un siècle après la guerre de Cent Ans, continuent de dominer les relations franco-anglaises. Plus précisément, il a été question d'analyser la teneur et l'impact politique, diplomatique et symbolique du traité franco-anglais signé à Troyes en avril 1564 alors que Charles IX vient d'entamer le tour de France que sa mère, Catherine de Médicis, a fait organiser pour lui. Il s'est agi de montrer que, si les clauses de ce second traité de Troyes restent volontairement équivoques, notamment sur la question de la possession de Calais, c'est par une subtile prise en main des négociations que Catherine de Médicis parvient à s'imposer dans le rapport de force diplomatique qui l'oppose à Elisabeth I^{re}. Là où le traité du Cateau-Cambrésis n'avait fait que différer le règlement de l'ancienne rivalité entre les deux royaumes, la reine-mère parvient alors à mettre définitivement fin aux revendications anglaises héritées du traité de Picquigny. C'est alors le second traité de Troyes qui semble une bonne fois pour toutes mettre fin à la guerre de Cent Ans.]

« Au seuil des guerres de Religion : l'État monarchique dans la crise des années 1559-1560 » dans Joëlle Alazard, David Feutry, Stéphane Guerre, Fabien Salesse (dir.), *La construction de l'État monarchique en France (1380-1715)*, Bréal, 2023

[Dans le cadre de la préparation au programme d'histoire moderne du CAPES, cette contribution s'est donnée pour objectif d'examiner la manière dont l'État royal et la relation roi-sujets sont, dans les années 1559-1560, bouleversés par la découverte de l'ampleur de la division du royaume et les réponses politiques qui lui sont apportées. L'article présente le climat de tensions de la fin de l'année 1559, créant les conditions d'éclatement de la crise politico-religieuse. Il analyse ensuite les apports de la politique de conciliation du printemps 1560 en termes de définition du sujet royal, de dialogue gouvernant-gouvernés et d'image monarchique. Enfin, il présente les débats sur les limites du pouvoir royal qui émergent à la faveur de l'éclatement de la crise.]

« Des Lords de la Congrégation aux Huguenots d'Amboise : les révoltés de 1560, une lecture européenne », article tiré d'un colloque international *Révoltes et révolutions : perceptions mutuelles et circulations des représentations dans l'Europe moderne* organisé par Malte Griesse, Alain Hugon, Aleksandr Lavrov et Marie-Karine Schaub, Institut des études slaves, Paris, 11-12 décembre 2019, en cours de publication aux Presses Universitaires de Rennes.

[Cet article interroge la pertinence d'une lecture européenne des troubles de religion à partir de deux épisodes majeurs : la *Reformation Rebellion* écossaise commencée en 1557 et la conjuration d'Amboise française de mars 1560. Il étudie premièrement la manière dont les lectures croisées des révoltes auxquelles il est confronté orientent l'action du gouvernement royal du jeune François II. Dans un second temps, il s'attache à révéler les liens concrets entre les révoltés des deux royaumes et les similitudes entre leurs modes d'action ainsi que leurs justifications : plus largement, l'article interroge alors l'idée d'un « devoir de révolte » à l'échelle européenne.]

« Catherine au seuil du temps des troubles. Les stratégies des triomphes de Chenonceau (31 mars 1560) » dans Guillaume Fonkenell et Caroline zum Kolk, *Catherine de Médicis (1519-1589) : politique et art dans la France de la Renaissance*, Le Passage, 2021, p. 177-188.

[Cet article est issu d'une communication présentée au château de Blois et qui s'est donnée pour objectif d'examiner une fête royale oubliée des études historiques : celle que Catherine de Médicis fait organiser au château de Chenonceau en l'honneur de son fils à l'issue de la répression des conjurés d'Amboise. En croisant la fine chronologie des événements d'Amboise (février-mars 1560) avec le livret d'entrée rédigé par Philippe Le Plessis-Prévost, le propos examine les modalités de reconstruction de l'image monarchique au printemps 1560. En s'arrêtant sur l'ensemble de la symbolique mobilisée à Chenonceau, il prouve alors que l'élaboration de l'image politique de Catherine de Médicis en tant qu'auxiliaire légitimatrice du pouvoir ne date pas de son accession à la régence en 1561 mais bel et bien de la politique de réaffirmation de l'autorité royale qu'elle imagine dès 1560 dans le but de soutenir un pouvoir royal déjà largement affaibli.]

« Les États Généraux d'Orléans (1560) : de l'idéal de mixité politique au seuil des guerres de Religion » dans Stavroula Kefallonitis, *Constitutions mixtes : généalogie d'une idée*, Paris, Classiques Garnier, à paraître.

[Cet article interroge la place du régime mixte dans la culture politique française des années 1559-1560. À partir de la décision du jeune François II de réunir les États Généraux après soixante-seize ans sans convocation et dans le cadre des suites de la conjuration d'Amboise, il décrypte l'usage qui en est fait tant du côté du gouvernement royal que du côté de ses détracteurs. Il en ressort que, bien avant les revendications monarchomaques des années 1570, la Renaissance française a proposé ses propres lectures et ses propres usages du régime mixte. Dépassant la simple théorie, les acteurs du premier XVI^e siècle, en outre marqués par le néoplatonisme ambiant, s'imprègnent de « l'esprit » de la mixité politique – de la modération et de l'harmonie qui le caractérisent – sans toutefois chercher à parvenir à une application institutionnelle.]

« Catherine de Médicis face « au jour d'après » : l'expérience de l'échec au service de la prise du pouvoir (décembre 1560) », *Mélanges de l'École française de Rome - Italie et Méditerranée modernes et contemporaines*, n° 132 – 1, 2020, p. 35-45.

[Cet article analyse la manière dont, en décembre et janvier 1560-1561, Catherine de Médicis parvient à se réserver la régence du royaume au nom de son fils à peine âgé de dix ans, Charles IX. Après la crise politique et religieuse ouverte par le règne de François II, l'objectif est double pour la reine-mère : préserver l'héritage politique des Valois et rétablir un ordre civil indispensable au retour en douceur à l'unité de la foi. Sous le regard d'une noblesse de cour espérant profiter de la mort de François II et changement de règne, la veuve d'Henri II tire les leçons du règne qui s'achève pour maîtriser ces « jours d'après » déterminants pour son autorité. Convaincue, par expérience, qu'il n'y a pas d'outil politique plus aiguisé que le consensus, la reine mène une habile politique de redistribution des charges et des honneurs. En dépit des oppositions à laquelle elle fait face, sa prudence parvient à prendre le pas sur l'audace grandissante des protestants, l'ambition des princes du sang, la volonté de revanche des Grands et les revendications des États Généraux convoqués au même moment.]

[en ligne : <https://journals.openedition.org/mefrim/7392>]

« Et n'estoit leur entreprinse que de se saisir de ma Personne. Enjeux et effets de l'imaginaire du rapt au temps de la conjuration d'Amboise (1560) », *Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes*, 2020 – 1, n° 39, p. 165-178.

[Cet article montre comment l'accusation de rapt politique est mobilisée pour discréditer ou justifier la conjuration manquée d'Amboise fomentée contre François II en mars 1560. En considérant les usages qu'en font les rebelles protestants et le gouvernement royal, il s'intéresse à la manière dont la mémoire ravivée du rapt et l'imaginaire médiéval qui l'accompagne influence le pouvoir dans le sens d'un rétablissement de l'autorité monarchique appuyée sur une valorisation du corps du roi. Le colloque dont est issu cet article a été l'occasion d'une fructueuse rencontre avec des historiens médiévistes spécialistes des idées et pratiques politiques des XIV^e et XV^e siècles.]

« Prouver la légitimité du pouvoir au temps des troubles de religion : les mises en scène de « l'assemblée de Fontainebleau » (août 1560) », dans Paul Cormier, Xavier Gilly, Michaël Girardin, *Construire la légitimité politique de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Classiques Garnier, 2020, p. 167-180.

[Cette étude examine la manière dont, après l'épisode critique de la conjuration d'Amboise, le gouvernement du jeune François II entend réaffirmer la légitimité d'un pouvoir monarchique autant affaibli par l'ampleur de la division confessionnelle opposant catholiques et protestants que par le malcontentement nobiliaire hérité des dernières années du règne d'Henri II. Elle entend plus précisément analyser l'outil de légitimation que constitue la convocation d'un conseil royal élargi à Fontainebleau en août 1560. Par la mise en spectacle d'un pouvoir consultatif et la mise en scène de la parole nobiliaire, le roi de France cherche à répondre aux accusations d'illégitimité de ses conseillers et de la politique qu'ils mènent en son nom. Au travers de cette convocation, c'est une réflexion plus générale sur la légitimité des modalités d'exercice du pouvoir qui se révèle et peut donc être étudiée.]

« *Ces malheureux hérétiques et rebelles : réflexions sur les lectures royales de la conjuration d'Amboise (mars 1560)* », dans Rocio Garcia Sumillera, Manuela Agueda Garcia-Garrido, José Luis Martínez-Duenas Espejo, *Resistance and practices of rebellion at the age of Reformations (16th-18th century)*, Ediciones Complutense, Madrid, 2019, p. 55-66.

[L'étude présentée dans les actes de ce colloque a pris comme point de départ les édits et lettres royales publiés par le pouvoir au cours du mois de mars 1560, soit au cours des semaines marquées par la découverte et la répression de la conjuration d'Amboise. Le gouvernement du jeune François II cherche alors à désamorcer la révolte – en démobilisant les conjurés – et à justifier la sévère répression menée contre ceux qui refusent obstinément de déposer les armes. En s'appuyant sur les textes de trois de ces actes royaux, le propos analyse la version officielle que le pouvoir dresse de la préparation du complot et des motivations des révoltés. Il montre ainsi que la conjuration d'Amboise constitue la première étape d'une politisation des tensions religieuses et que la publicisation de celle-ci est avant tout le fruit de la stratégie de justification de l'action royale. Si les protestants parisiens et genevois élaborent dès l'été 1559 l'argumentaire politique permettant de légitimer une action contre le gouvernement de 1560, c'est ainsi le pouvoir monarchique qui le premier place publiquement la question religieuse sur le terrain politique.]

« *Dieu [...] m'a donné connaissance du mal et du remède : les leçons politiques de la maladie de François II* » dans Élisabeth Belmas, Xavier Le Person et Stanis Perez, *Maladies diplomatiques. Souverains et puissants face à la maladie de l'Antiquité à nos jours*, Jacques André Éditeur, Lyon, 2018, p. 29- 43.

[Cette contribution s'est présentée comme une occasion d'examiner les effets politiques des rumeurs touchant à la santé du jeune François II. Justifiées par l'effective fragilité physique du souverain durant son enfance ou totalement inventées, ces rumeurs sont d'abord étudiées au prisme de leurs effets sur l'image et la réputation du successeur d'Henri II. Après l'accident de tournoi ayant coûté la vie à son père, François II est – entre autres bruits pointant sa fragilité – la cible d'une rumeur voyant en lui un roi lépreux se baignant dans le sang de ses sujets pour y trouver la guérison : c'est alors toute la symbolique sacrificielle du pouvoir monarchique qui est niée, et même, inversée. Le gouvernement de 1560 ne reste toutefois pas passif face à ces rumeurs touchant un pouvoir déjà largement affaibli par les tensions politico-religieuses : considérant ces bruits comme des leçons politiques, il comprend la nécessité de rétablir l'aura du corps royal par une redéfinition de la pratique du pouvoir.]

« *Franciscus et maria dei gratia rex et regina francorum scotorum*. Échelles et évolutions de la réflexion politique au temps des troubles du règne de François II, roi de France et d'Écosse (1559 -1560) », revue *Enquêtes*, n°1, mai 2015.

[Cet article s'attache à montrer comment, dans le contexte des troubles politico-religieux du XVI^e siècle, la *Reformation Rebellion* écossaise commencée en mai 1559 a pu influencer la réflexion politique qui s'initie en France à l'issue de la découverte de la conjuration d'Amboise de mars 1560. Alors que les royaumes de France et d'Écosse sont réunis sous les couronnes des jeunes François II et Marie Stuart, les similitudes entre les deux crises, autant politiques que religieuses, interpellent immédiatement les membres du gouvernement royal français. En examinant la manière dont le gouvernement de 1560 s'appuie sur les échelles de sa propre autorité, l'étude analyse alors la réflexion politique qu'il ouvre sur le rôle et les contours de la figure monarchique ainsi que sur la pratique effective du pouvoir.] [en ligne : <https://ed188.hypotheses.org/files/2018/05/E1TEJEDOR.pdf>]

Recensions

- Pour *Histoire, Économie et Société* :

Antoine Rivault, *Le duc d'Étampes et la Bretagne. Le métier de gouverneur de province à la Renaissance (1543-1565)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, février 2023.

Matthieu Gellard, *Une reine épistolaire. Lettres et pouvoir au temps de Catherine de Médicis*, Classiques Garnier, coll. « Bibliothèque d'histoire de la Renaissance », 2015.

Un prélat français de la Renaissance. Le cardinal de Lorraine entre Reims et l'Europe, Jean Balsamo, Thomas Nicklas et Bruno Restif (dir.), Droz, coll. « Travaux d'Humanisme et Renaissance », 2015.

La mort du prince de l'Antiquité à nos jours, Jérémie Foa, Élisabeth Malamut et Charles Zaremba (dir.), Presses Universitaires de Provence, 2016.

- Pour la revue *XVII^e siècle* :

L'Europe des sciences et des techniques. Un dialogue des savoirs, XV^e-XVIII^e siècle, Liliane Hilaire-Pérez, Fabien Simon, Marie Thébaud-Sorger (dir.), Presses Universitaires de Rennes, 2016.

● Communications

Séminaires

Séminaire organisé par Nicolas Fornerod, Université de Genève et Institut d'histoire de la Réformation, Genève, 5 mai 2025: « Derrière le roi persécuteur: les indécisions de la politique religieuse d'Henri II (1547-1559) ».

Séminaire « Nouveaux chantiers en histoire moderne » des professeurs Jean-Marie Le Gall, Jean-François Chauvard et Christine Lebeau, Université Paris I Panthéon Sorbonne et IMHC, Paris, 6 novembre 2023 : « L'histoire du temps court au service d'une nouvelle approche politique des guerres de Religion ».

Séminaire *Histoire du XVI^e siècle* du professeur Nicolas Le Roux, Sorbonne Université – IRCOM / Centre Roland Mousnier, 16 novembre 2023 : « Aux origines de la politique de conciliation, la politique de Romorantin (printemps 1560) : approche et méthode ».

Séminaire transversal *Constitutions mixtes*, Université Jean Monnet – HiSoMA, Saint-Étienne, 26 octobre 2018 : « Les États Généraux de 1560 : de l'idéal du gouvernement mixte au début du temps des troubles ».

Seminario per i dottorandi di Storia moderna e contemporanea, Scuola Normale Superiore, Pise, 4-6 juillet 2016 « La crise de religion des années 1559-1560 : le pouvoir du roi de France en question à la veille du temps des troubles ».

Séminaire *Histoire du XVI^e siècle* du professeur Denis Crouzet, Université Paris-Sorbonne – IRCOM / Centre Roland Mousnier, 9 février 2015 : « La réflexion politique française à l'aube des guerres de Religion (1559-1560) ».

Colloques et journées d'étude

Journée d'étude organisée pour la commémoration des 600 ans du traité de Troyes, 3 décembre 2021 : « L'autre traité de Troyes (11 avril 1564) : les relations franco-anglaises au XVI^e siècle et l'ombre portée des rivalités médiévales ».

Intervention lors des *Rendez-vous de l'Histoire* de Blois autour du thème « Gouverner » avec Pauline Ferrier-Viaud et Benoît Carré dans le cadre du Lab du Jeune Chercheur, 10 octobre 2020 : « Gouverner en temps de crise : François II et son entourage politique au seuil des troubles de religion (1559-1560) ».

Colloque international *Révoltes et révolutions : perceptions mutuelles et circulations des représentations dans l'Europe moderne*, Institut des études slaves, Paris, 11-12 décembre 2019 : « Des Lords de la Congrégation aux Huguenots d'Amboise : les révoltés de 1560, une lecture européenne ».

Colloque international *Catherine de Médicis (1519-1589) : politique et art dans la France de la Renaissance*, châteaux de Blois et Chaumont, 21-23 novembre 2019 : « Catherine au seuil du temps des troubles. Les stratégies des triomphes de Chenonceau (31 mars 1560) ».

Journée d'étude *Le jour d'après : comment s'établit une nouvelle domination ? (XVI^e – XVIII^e siècle)*, École française de Rome, 19 juin 2018 : « Catherine de Médicis face au « jour d'après » : l'expérience de l'échec au service de la prise du pouvoir (décembre 1560) ».

Colloque international *Rapts politiques (Moyen Âge et XVI^e siècle)*, Université Catholique de Louvain – CEMR, 26 et 27 mars 2018 : « *Et n'estoit leur entreprise que de se saisir de ma Personne*. Enjeux et effets de l'imaginaire du rapt au temps de la conjuration d'Amboise (1560) ».

Colloque international *Protestantism and Political Rebellion in Early Modernity*, Universidad de Granada, 1-2 décembre 2016 : « *Ces malheureux hérétiques et rebelles* : réflexions sur les lectures royales de la conjuration d'Amboise (mars 1560) ».

Journée d'étude *Le discours de légitimation : construire la légitimité politique de l'Antiquité à nos jours*, Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne, 22 octobre 2016 « Prouver la légitimité du pouvoir en temps de crise : les mises en scène de « l'assemblée de Fontainebleau » (août 1560) ».

Journée d'étude *Maladie(s) du pouvoir. Dialogues du politique et du pathologique*, Maison des sciences de l'Homme, Paris, 14 novembre 2014 : « *Dieu [...] m'a donné cognoissance du mal et du remède* : les leçons politiques de la maladie de François II (1559-1560) ».

Journée d'étude *Les échelles en histoire*, Université Paris-Sorbonne, 17 mai 2014 : « *Franciscus et maria dei gratia rex et regina francorum scotorum*. Échelles et évolutions de la réflexion politique au temps des troubles du règne de François II, roi de France et d'Écosse (1559-1560) ».

- **Intégration à la vie scientifique**

Organisation de rencontres scientifiques

Colloque international co-organisé avec Nicolas Le Roux et Gautier Mingous, *Les guerres de religion : une histoire européenne*, Sorbonne Université, 24-25 mai 2023.

Journée d'étude de l'École Doctorale 188 (Sorbonne Université), *Les bons et les méchants/Les représentations picturales et photographiques en histoire*, 6 avril 2019.

Animation de rencontres scientifiques

Discutante lors de la journée d'étude *Servir le roi en temps de guerres de Religion*, organisée par Bertrand Haan, Jérémie Foa et Matthieu Gellard, Université Paris-Sorbonne, 8 juin 2016.

Activités de diffusion et de valorisation de la recherche

Projet en cours : rédaction d'un ouvrage portant sur le début des troubles politico-religieux (1557-1561) en France pour les éditions Passés Composés.

Rédaction de la notice « 1587 - Le théâtre des supplices » dans Sonia Bledniak, Isabelle Matamoros et Fabrice Virgili, *Chroniques de l'Europe*, CNRS Editions, Paris, 2021.

Capsule vidéo « Le règne de François II et le début des guerres de religion » pour la rubrique « Fenêtres sur cour » du site de l'APHG, septembre 2021.

Présentation de la thèse lors de l'Assemblée Générale de l'association Cour de France, février 2020.

Invitée de l'émission radiophonique « Chemins d'Histoire » animée par Luc Daireaux, octobre 2019.

Rédaction de la notice « Politiques de conciliation et de pacification aux temps des troubles de religion » dans l'encyclopédie numérique du Labex EHNE, Axe 3 « L'humanisme européen », 2018 (<https://ehne.fr/article/humanisme-europeen/leurope-des-guerres-de-religion/les-tentatives-de-pacification-dans-leurope-des-troubles-religieux>)

Activités d'encadrement de la recherche

Suivi d'une étudiante de Master pour la réalisation de son mémoire (conseils méthodologiques et bibliographiques, réflexions sur les sources, élaboration du plan, relecture du manuscrit) : Margaux Dalia, « Lycanthropie et fantasme de dévoration (1520-1620) », sous la direction de Denis Crouzet, Sorbonne Université.

Jury de soutenance de Master 1 : Nirina Manantsara, « Henri II : mourir en chevalier en 1559 », sous la direction de Denis Crouzet, Sorbonne Université, juin 2018.

Jury de soutenance de Master 2 : Anaïs Fontaine, « Astres, prodiges et merveilles sous le règne d'Henri IV (1589-1610) », sous la direction de Denis Crouzet, Université Paris-Sorbonne, juin 2016.

Associations et groupes de recherche

Membre adhérente de l'AHMUF

Membre du groupe « Seize-Dixhuict » (doctorants et jeunes docteurs du Centre Roland Mousnier)

Membre du conseil scientifique et du bureau de l'association scientifique Cour de France, chargée de la veille documentaire (2021) puis secrétaire (2022)

VI. COMPÉTENCES COMPLÉMENTAIRES

- Langues

Espagnol (lu, écrit, parlé ; langue maternelle) ; anglais (lu, écrit, parlé) ; italien (lu) ; latin (notions)

- Compétences informatiques

Bureautique (Word, Excel, Zotero, PowerPoint, Genially, Canva, La Digitale)

Outils de partage de documents (Google Drive, Dropbox)

Outils d'enseignement à distance (Zoom, Via « Ma classe virtuelle », Microsoft Teams)